

Un petit retour dans le passé

Numéro 100, janvier 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41637ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1999). Un petit retour dans le passé. *Liaison*, (100), 17–17.

Un petit retour dans le passé

Qu'est-ce que ce cahier? Ou plutôt quel en est l'occasion, ses conséquences. Petit périodique d'information de type journalistique ou recueil d'une communauté d'idées, de sensations ou d'intentions. On se voudrait toujours plus précis, plus rigoureux devant une telle alternative, et dans les meilleures situations, faire preuve d'un choix libre bien arbitré et conséquent, s'éloignant d'un certain bazar littéraire. Quoiqu'il en soit, les meilleures situations n'originent que par la volonté de les voir se manifester. En attendant cette exubérance, l'urgence en était à l'ébauche de ce qui pouvait être l'ossature d'un mouvement théâtral en Ontario. Ne pouvant éviter la formule "journal" qui vise nos réflexes quotidiens, notre milieu, nos gens, il devient pourtant encore plus urgent d'atteindre une conscience plus élevée que la presse. Dans ce sens; mettre en place un tel périodique, vise d'avantage à organiser le début d'un mouvement, d'un groupe d'affinité quelconque, tout en souhaitant que le rapport soit inverse; que le mouvement, l'organisation, le groupement publie un cahier dans le but avoué d'offrir à leurs activités l'élaboration, la continuité d'une pensée. Cahier, qui dès lors, dépasse son caractère d'information pour devenir en quelque sorte le véhicule d'une pensée, une pensée difficile à cerner ici en Ontario et qui doit, dans un laps de temps assez court, trouver forme de représentation avant de sombrer dans l'oubli. Dans cet ordre d'idée, le but n'est pas d'être novateur ou original (ce qui serait pire) mais d'énoncer, de dire avec les mots du moment, l'appartenance légitime de notre propre conscience en tant qu'individu dans un collectif. Ecrire, pourquoi-pas. A toute intention, dans l'intention formelle d'un engagement, d'une réflexion. Henrich Boll définissait bien cette intention que je retire de son texte:

ce n'est pas une question de nationalité, pas d'avantage une question d'appartenance à une unité politique; c'est secondaire... Il n'existe pas de forme plus haute d'appartenance à un peuple que d'écrire dans sa langue; même lorsqu'il écrit mal. Car l'on emploie la langue comme moyen d'expression et cela signifie bien davantage que de posséder un passeport, une pièce d'identité ou de disposer d'un bulletin de vote...

Or au travers toutes ces intentions, ces tentatives, il n'en n'existera toujours qu'une, réelle, indubitable; la possibilité incessante d'agir, de se mouvoir à l'intérieur d'un monde qui n'en fait pas toujours autant. C'est cette mouvance, ces agissements qui sauront soutenir ce cahier vers une permanence qui oblige nécessairement des qualités de cœur et d'esprit.

Jean Pierre Bégin



PHOTO-thème
"Le théâtre c'est pas une partie d'échec"
La coordinatrice et l'animateur provincial cherchant activement un thème au festival provincial.

Jean-Pierre Bégin signait le mot de présentation du numéro 0 de *Liaison* (mai 1978). Parions qu'il ne se doutait pas que son texte serait repris dans le numéro 100!